

## L'école française réussit aux élèves les plus favorisés

<https://www.inegalites.fr/pisa>

Observatoire des inégalités, 17 janvier 2023.

« Le niveau de compréhension à l'écrit des élèves de 15 ans dépend fortement de leur milieu social. Année après année, la France figure parmi les pays où l'écart entre élèves très favorisés et très défavorisés est le plus grand.

En France, les élèves de milieux très favorisés obtiennent un score moyen de 550 aux épreuves de compréhension de l'écrit organisées par l'OCDE<sup>1</sup>, bien plus que la moyenne des élèves du même milieu pour l'ensemble de l'OCDE, qui est de 534. Ceux de milieux très défavorisés obtiennent 443, score comparable à la moyenne internationale des élèves très défavorisés (445). Avec l'Allemagne, la Hongrie, la Suisse et la Belgique, la France est l'un des pays où l'écart de ces scores entre les milieux sociaux du haut et du bas de l'échelle est le plus important : il est de plus de 100 points. En Italie, en Norvège ou au Japon, l'écart est de l'ordre de 70 points.

Il faut utiliser les enquêtes « Pisa » menées par l'OCDE – très médiatiques – avec une grande prudence. Elles ne portent que sur une petite partie du niveau scolaire. Elles n'évaluent pas la maîtrise de la langue du pays (comme l'orthographe), les langues étrangères, l'histoire-géographie, ni bien d'autres domaines. L'indice de niveau social utilisé par l'OCDE est constitué d'un savant mélange de critères qui vont du niveau de diplôme des parents (déclaré par l'élève) au confort sanitaire de leur logement. Le niveau moyen ne tient pas compte de l'ampleur des inégalités sociales au sein du pays lui-même.

Reste que les enquêtes internationales se répètent et indiquent toutes la même chose depuis plusieurs décennies : la France appartient au club des pays où les inégalités sociales exercent la plus grande influence sur les parcours scolaires. Cette mauvaise position s'explique par un grand nombre de facteurs qui sont connus : faible taux d'encadrement, apprentissages très académiques, évaluations à répétition, dévalorisation des élèves qui échouent, etc. Les enquêtes de l'OCDE montrent que l'école française est formatée pour les enfants des parents diplômés : ils obtiennent les meilleurs scores au niveau international au détriment du niveau global (tous milieux confondus) qui se situe dans la moyenne et surtout du niveau des élèves des milieux les moins favorisés. Au fond, la logique même du système éducatif français nourrit les inégalités, dans une grande indifférence politique. »

1. L'évaluation, connue sous le nom de « Pisa », concerne les élèves âgés de 15 ans dans un très grand nombre de pays du monde. Données 2018. Voir la page du site de l'OCDE consacrée au programme Pisa :

<https://www.oecd.org/pisa-fr/>

Score moyen en compréhension de l'écrit selon le statut économique, social et culturel des élèves						
	Très défavorisé	Défavorisé	Favorisé	Très favorisé	Ensemble	Écart entre très favorisé et très défavorisé
Hongrie	420	463	489	534	476	113
Allemagne	450	492	518	564	498	113
Belgique	440	477	512	550	493	109
<b>France</b>	<b>443</b>	<b>474</b>	<b>509</b>	<b>550</b>	<b>493</b>	<b>107</b>
Suisse	435	469	499	539	484	104
États-Unis	460	488	517	558	505	99
Portugal	448	480	501	543	492	95
Autriche	440	475	496	533	484	93
Pologne	469	504	518	560	512	90
Australie	460	490	519	549	503	89
<b>OCDE</b>	<b>445</b>	<b>476</b>	<b>500</b>	<b>534</b>	<b>487</b>	<b>89</b>
Suède	460	501	526	549	506	89
Pays-Bas	448	470	495	536	485	88
Grèce	417	444	468	502	457	84
Royaume-Uni	471	493	516	550	504	80
Finlande	483	509	533	562	520	79
Danemark	462	493	514	540	501	78
Italie	436	474	487	511	476	75
Irlande	482	511	527	557	518	75
Norvège	459	496	520	532	499	73
Japon	465	499	517	537	504	72
Canada	485	512	539	553	520	68

Élèves âgés de 15 ans.

**Lecture** : En France, les élèves de milieu très défavorisé obtiennent un score de 443 en moyenne lors de l'épreuve Pisa de compréhension écrite.

**Source** : OCDE, enquête Pisa – Données 2018 – © Observatoire des inégalités

### Exploitation pédagogique

1. En quoi consistent les enquêtes Pisa ? Vous pouvez vous appuyer sur une recherche complémentaire en ligne pour répondre à la question.
2. Comment se situent les performances des élèves français, en fonction de leur origine sociale, en matière de compréhension de l'écrit par rapport à la moyenne des élèves du même milieu pour l'ensemble de l'OCDE ?
3. Quelle est la particularité française au regard des autres pays en termes d'écart entre les milieux sociaux ? De quoi cela témoigne-t-il ?
4. Quels sont les facteurs explicatifs de la situation française ?
5. Pourquoi faut-il utiliser les enquêtes Pisa avec une grande prudence ?

<b>Corrigé</b>
----------------

1. Le programme Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), à l'initiative de l'OCDE, est une évaluation dont l'objectif est de mesurer les compétences des élèves de 15 ans dans trois domaines : lecture, sciences et mathématiques. Elle a lieu tous les trois ans. Cette enquête permet de mesurer l'efficacité des systèmes éducatifs et de comparer leur performance les uns par rapport aux autres.
2. Les élèves français issus de milieux très favorisés ont un score plus élevé que la moyenne des élèves du même milieu pour l'ensemble de l'OCDE en ce qui concerne la compréhension de l'écrit (550 contre 534). En revanche, les élèves issus de milieux très défavorisés ont un score similaire à la moyenne des élèves très défavorisés (443 contre 445).
3. On peut constater dans le tableau que la France est un des pays où l'écart entre les très favorisés et les très défavorisés est le plus important (107). Elle n'est dépassée que par la Hongrie, l'Allemagne et la Belgique. Cela montre que l'école française a tendance à réussir davantage aux élèves plus favorisés.
4. Plusieurs facteurs structurels permettent de comprendre la situation française. Le système scolaire français est notamment caractérisé par un faible taux d'encadrement, ainsi que des apprentissages souvent très académiques qui réussissent plutôt aux élèves issus de milieux favorisés. Comme l'explique cet article, l'école française apparaît d'une certaine manière « formatée pour les enfants des parents diplômés ».
5. Ces enquêtes doivent être utilisées avec une grande prudence dans la mesure où elles ne portent que sur une petite partie du niveau scolaire. En effet, les enquêtes Pisa n'évaluent pas certaines compétences, comme la maîtrise de la langue du pays, les langues étrangères, ou encore la culture en histoire-géographie. Elles donnent donc une appréciation partielle du « niveau » des élèves.